

Besoins de formation et d'apprentissage chez les seniors

Rapport de l'enquête nationale en Suisse



**Universität
Zürich**^{UZH}

U3 - Fédération suisse des universités des seniors
AUPS - Association des universités populaires suisses
(éd.)

2021

Edition

U3 - Fédération suisse des universités des seniors

Organisation faîtière des neuf universités suisses des seniors: Bâle, Berne (germanophone), Berne (francophone), Genève, Lucerne, Neuchâtel, Tessin, Vaud, Zurich.

AUPS - Association des universités populaires suisses

Organisation faîtière des Universités populaires en Suisse

Auteurs

Alexander Seifert (Centre de gérontologie, Université de Zurich)

Pasqualina Perrig-Chiello (U3 - Fédération suisse des universités des seniors)

Mike Martin (U3 - Fédération suisse des universités des seniors)

Groupe d'accompagnement*

Giampaolo Cereghetti, Président ATTE Tessin

Laure Chappuis Sandoz, Directrice Université des aînés, Neuchâtel

Michèle Crogiez, Présidente Université des aînés, Berne

Michel Hubli und Markus Aregger, Présidents Université des seniors, Lucerne

Jacques Lanarès, Président Université des seniors, Lausanne

Adrian Portmann, Président Université des seniors, Bâle, Comité AUPS

Anik de Ribaupierre, Présidente Université des seniors, Genève

Eric Lauper, Secrétaire général U3

* A joué un rôle décisif dans l'élaboration des questions et de l'instrument d'enquête.

Remerciements

Nous tenons à remercier l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH), dont le soutien financier aux frais d'impression nous a permis de mettre le rapport à disposition en version imprimée.

Nos remerciements vont à Eric Lauper pour la traduction française de la version originale allemande qui fait foi.

Renseignements

Jacques Lanarès, jacques.lanares[at]unil.ch

Anik de Ribaupierre, anik.deribaupierre[at]unige.ch

Commande en ligne

info[at]uni-3.ch

Eric Lauper, Secrétaire général U3

Impression

Druckerei Läderach, Bern

09/2021



Soutenu par l'Académie suisse
des sciences humaines et sociales
www.assh.ch

Avant-propos

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la population suisse est en bonne santé en moyenne jusqu'à l'âge de 74 ans. Ces valeurs sont ou étaient déjà très bonnes il y a 10 ans lors de la dernière enquête, par rapport à d'autres pays aux conditions de vie similaires. Les gens vivent de plus en plus consciemment et sainement. Actuellement, les femmes et les hommes peuvent espérer passer environ dix années actives et en bonne santé à la retraite.

Ces personnes actives, qui s'engagent souvent et volontairement dans la société, constituent une ressource énorme pour notre pays, que ce soit pour s'occuper de leurs petits-enfants, pour soutenir et soigner leurs proches ou dans de nombreux autres domaines de la vie quotidienne. Les résultats du rapport «Besoins de formation et d'apprentissage chez les seniors» montrent clairement que la curiosité et le plaisir de bouger vont de pair, tant sur le plan mental que physique. L'enquête montre que l'apprentissage tout au long de la vie, dont on parle beaucoup, a un grand potentiel sur l'évolution positive de la santé et contribue ainsi à renforcer les ressources des personnes âgées.

L'enquête montre également qu'un large éventail de possibilités de formation est particulièrement apprécié afin d'élargir les connaissances générales et de maintenir la forme mentale. En plus de profiter des possibilités de formation, les personnes interrogées s'adonnent à de nombreuses autres activités, tant sportives que sociales. Un constat qui n'est pas entièrement nouveau pour Pro Senectute, mais qui ne perd jamais de sa pertinence et qui est en même temps un encouragement. Depuis les années 1950, Pro Senectute s'engage à proposer un large éventail de formations et de cours aux personnes retraitées. Compte tenu des grands défis démographiques, l'objectif est d'élargir encore l'offre de cours et de promouvoir la volonté d'apprendre des personnes âgées.

On sait déjà que les conditions-cadres infrastructurelles sont déterminantes pour l'utilisation - ou la non-utilisation - des offres de formation. Le prix et l'accessibilité des offres restent à la fois un obstacle et une motivation importante pour entreprendre quelque chose de nouveau.

L'enquête a également fourni de nouvelles informations sur les attitudes à l'égard des développements technologiques, notamment l'omniprésence de la numérisation. Les personnes qui se consacrent activement à leur formation continue, même à l'âge de la retraite, sont beaucoup plus positives face à l'importance croissante de la technologie dans la vie quotidienne et ont moins de difficultés à s'adapter aux nouvelles circonstances. Toutefois, il reste important d'aider les personnes âgées à s'initier à la numérisation et à se familiariser avec les nouvelles aides techniques du quotidien.

Compte tenu des grands avantages sociaux et des possibilités offertes par la formation pendant la vieillesse, il restera également important que Pro Senectute s'emploie à améliorer encore les conditions-cadres d'une culture éducative favorable.

Conformément à la devise de Pro Senectute, «Plus forts ensemble», la Fédération suisse des universités des seniors apporte une contribution essentielle pour que l'apprentissage tout au long de la vie reste possible pour le plus grand nombre de personnes âgées.

*Eveline Widmer-Schlumpf
Présidente du Conseil de fondation
de Pro Senectute Suisse*

Table des matières

Avant-propos	3
Résumé général	5
1 Introduction et objectifs	6
2 Méthodologie de l'étude	7
2.1 Procédure empirique et plan d'enquête	7
2.2 Instrument de sondage	7
2.3 Population de base et échantillon	7
2.3.1 Déroulement et retour	8
2.3.2 Caractéristiques de l'échantillon réalisé	8
3 Résultats descriptifs	9
3.1 Prestataires de formation actuellement utilisés et privilégiés	9
3.1.1 Participation antérieure à la formation continue dans la vie professionnelle	9
3.1.2 Utilisation actuelle des offres de formation	11
3.1.3 Attractivité des prestataires de formation	13
3.2 Formes privilégiées	14
3.3 Motivation pour la participation à la formation	16
3.4 Raisons de la non-utilisation des offres de formation	17
3.5 Recherche d'informations sur les offres de formation	18
3.6 Conditions-cadres d'une bonne offre de formation	18
3.7 Thèmes privilégiés dans la formation	19
3.8 Activités quotidiennes et évaluation de la situation de vie des personnes interrogées	20
3.9 Thème spécial «Numérisation et technologie»	21
3.9.1 Attitudes technologiques et évaluation	21
3.9.2 Utilisation de la technologie en cas de pandémie	21
3.9.3 Utilisation des médias et des équipements	22
3.9.4 Connaissances techniques	22
4 Conclusion	23
5 Le devoir social de la formation suisse 65+	24
Bibliographie	26

Résumé général

Contexte

Bien que l'importance des offres de formation après la vie professionnelle soit croissante en Suisse, on sait peu de choses sur les besoins de formation des personnes âgées en Suisse: Qu'est-ce qui les motive à participer à ces formations, dans quelle mesure sont-elles satisfaites de ces offres et quelles sont leurs attentes et souhaits ? Afin de clarifier ces questions, la Fédération suisse des universités des seniors (U3) et l'Association des universités populaires suisses (AUPS) ont lancé une enquête en collaboration avec le Centre de gérontologie de l'Université de Zurich.

Objectif

L'objectif de l'enquête était de déterminer les besoins en formation des personnes âgées de 60 ans et plus dans toute la Suisse. L'enquête représentative s'est concentrée sur deux aspects: d'une part, il s'agissait d'obtenir des informations sur les motivations d'apprentissage, les préférences en matière de formes d'apprentissage, les besoins d'apprentissage et l'acquisition d'informations de ce groupe de personnes ; d'autre part, il s'agissait d'obtenir un aperçu du thème de la numérisation dans la vie quotidienne des personnes âgées et des offres de formation numérique.

Questions

Les questions de recherche suivantes ont guidé l'enquête:

1. Quelles offres de formation les personnes interrogées utilisent-elles, comment évaluent-elles ces offres et qu'est-ce qui est important pour elles ?
2. Quelles formes (formats), contenus et modalités sont privilégiés ?
3. Quels sont les motifs et les raisons invoqués pour participer à une formation ?
4. Quelles sont les attitudes des personnes interrogées vis-à-vis de la technologie et de l'utilisation concrète des appareils techniques du quotidien et dans quelle mesure souhaitent-elles des offres de formations numériques ?

Méthode

Au moyen d'une enquête nationale en ligne avec participation postale facultative, un total de 1 004 personnes âgées de 60 ans et plus dans toute la Suisse ont été invitées à fournir des informations sur elles-mêmes et sur leur participation à la formation, ainsi que sur leurs souhaits et besoins concernant cette participation à la formation. Dans l'échantillon actuel, les personnes les plus jeunes (en raison de la détermination méthodologique) ont 60 ans, la personne interrogée la plus âgée a 96 ans. En moyenne, les personnes interrogées sont âgées de 72 ans.

Résultats et remarques finales

18 % des personnes interrogées âgées de plus de 60 ans participent actuellement activement (ou ont participé juste avant la pandémie de Corona) à une ou plusieurs formations. 107 personnes (11 % de l'échantillon) ont fait ou font actuellement appel à une université des seniors. L'enquête a montré que si les possibilités de formation pour les personnes âgées de 60 ans et plus sont nombreuses, certaines conditions et motivations doivent être réunies pour qu'elles puissent en profiter. Les résultats de l'enquête donnent des impulsions importantes aux prestataires de formation pour une possible adaptation de leur offre. L'étude vise à stimuler la discussion sur la participation des personnes âgées à la formation dans la vie post-professionnelle, mettant ainsi en évidence la pertinence de l'apprentissage tout au long de la vie et soulignant que la participation à la formation à un âge avancé est importante pour la qualité du vieillissement.

1 Introduction et objectifs

La recherche gérontologique montre que la formation est une ressource importante pour la qualité de vie des personnes âgées (Himmelsbach, 2009 ; Iller & Schmidt-Hertha, 2020). Ces dernières années, la participation des personnes retraitées à la formation a augmenté, ce qui signifie que la demande d'offres correspondantes après la retraite augmente également (Wiest et al., 2018). La formation tout au long de la vie - l'idée directrice selon laquelle les gens apprennent tout au long de leur vie - notamment juste avant ou après la retraite, se déroule désormais auprès de différents prestataires de formation et aussi, de plus en plus, par le biais d'offres numériques (Campiche, 2014). La formation dans toutes les phases de la vie revêt aujourd'hui une importance croissante, notamment en raison des exigences liées à la numérisation croissante de la société et de la volonté générale de promouvoir et de préserver la santé, afin de permettre une vie indépendante pendant la vieillesse. La participation à la formation pendant la vieillesse peut être bénéfique pour le développement individuel et pour favoriser l'intégration sociale et l'autodétermination de la personne âgée. L'actuelle «Décennie pour le vieillissement en bonne santé (ONU)» souligne que la formation est un instrument élémentaire pour permettre aux personnes âgées du monde entier de mener une vie saine et indépendante. En particulier en période de pandémie (comme celle que le monde vit avec le Covid-19), les informations sur les sujets de santé et les offres de formation numérique deviennent de plus en plus importantes, notamment parce que les prestataires de formation locaux ont interrompu leurs offres en présentiel dans tout le pays. Les besoins en formation des personnes âgées n'ont pas diminué pour autant.

Bien que l'importance des prestataires de formation soit croissante, on sait peu de choses sur les besoins de formation des personnes âgées en Suisse: Qu'est-ce qui les motive à participer, dans quelle mesure sont-elles satisfaites de l'offre et quelles sont leurs attentes/désirs concernant cette offre ? En particulier dans le contexte de l'évolution démographique, de la transformation numérique et de l'individualisation des désirs et des offres de formation, les besoins de formation des personnes âgées peuvent avoir changé en ce qui concerne leurs attentes des offres des prestataires de formation tels que les universités des seniors. Mais à quoi ressemblent réellement ces besoins de formation dans la population suisse de 60 ans et plus ? C'est la question que l'étude par sondage présentée ici vise à clarifier grâce aux données empiriques collectées à la fin de l'année 2020.

L'enquête auprès de l'ensemble des personnes âgées de 60 ans et plus résidant en Suisse a été lancée par la Fédération suisse des universités des seniors (U3) et l'Association des universités populaires suisses (AUPS) en collaboration avec le Centre de gérontologie de l'Université de Zurich. Le rapport présenté ici donne une vue d'ensemble des résultats empiriques de l'enquête et sert de base à une discussion plus approfondie afin d'en tirer des recommandations d'action et de prendre de nouvelles mesures pour l'orientation des offres de formation en Suisse.

L'objectif de l'enquête était de connaître les besoins de formation des personnes âgées de 60 ans et plus dans toute la Suisse. D'une part, comme déjà mentionné ci-dessus, des informations sur les motivations d'apprentissage, les préférences en matière de formes d'apprentissage, les besoins d'apprentissage et les acquisitions d'informations de ce groupe de personnes devaient être obtenues dans le cadre d'un suivi. D'autre part, l'enquête de base devrait être complétée par le thème central de la numérisation dans le quotidien des personnes âgées ou les offres de formation numériques, ce qui permettrait de prendre en compte les thèmes devenus importants avec l'actuelle pandémie de Corona.

Les questions de recherche suivantes ont guidé l'enquête:

1. Quelles offres de formation les personnes interrogées utilisent-elles, comment évaluent-elles ces offres et qu'est-ce qui est important pour elles ?
2. Quelles formes (formats), contenus et modalités d'apprentissage sont privilégiés ?
3. Quels sont les motifs et les raisons invoqués pour participer à la formation ?
4. Quelles sont les attitudes des personnes interrogées vis-à-vis de la technologie et de l'utilisation concrète des appareils techniques du quotidien et dans quelle mesure souhaitent-elles des offres de formation numériques ?

2 Méthodologie de l'étude

Les aspects méthodologiques sont présentés ci-dessous.

2.1 Démarche empirique et plan d'enquête

Pour répondre aux questions données, il fallait suivre les étapes suivantes:

1. Recherche documentaire sur les études empiriques concernant la participation des personnes âgées à la formation en Suisse et à l'étranger (recherche documentaire) afin d'ancrer scientifiquement l'étude et de développer un instrument d'enquête adéquat.
2. Enquête représentative de la population résidente de Suisse âgée de 60 ans et plus des régions germanophone, francophone et italophone. La démarche devait répondre aux exigences de la plus grande représentativité possible de la population correspondante, de la validité scientifique des variables recueillies et des contraintes financières et temporelles de l'étude. Dans une certaine mesure, des éléments d'instruments d'enquête existants ont été utilisés.
3. Préparation d'un rapport scientifique fournissant des informations sur les résultats empiriques de l'étude en cours.

En pesant les considérations d'échantillonnage et les avantages et inconvénients des différentes méthodes d'enquête, nous avons appliqué un plan combiné qui promettait une haute représentativité et une utilisation optimale de l'échantillon:

- Sélection probabiliste d'un échantillon aléatoire de la population résidente de la Suisse âgée de 60 ans et plus (sans limite supérieure) à partir du répertoire AZ-Direct (Random-Random). Taille de l'échantillon cible (net): 1 000 personnes. L'enquête a été menée en trois langues (allemand, français, italien) ; les personnes qui ne comprennent aucune des trois langues n'ont pas été interrogées.
- Enquête en ligne (méthode CAWI) comme principale méthode d'enquête auprès des ménages. Lettre d'annonce écrite et lettre de rappel avant la participation en ligne. Enquête utilisant un instrument standardisé avec des questions fermées.
- Enquête postale, écrite, dans les ménages n'ayant pas accès à Internet ou à la demande spéciale de la personne cible. Instrument d'enquête analogique comme pour l'enquête numérique, avec une conception (typo-)graphique adaptée.

Dans l'annonce écrite (postale) de l'étude (sur papier à en-tête de l'Université de Zurich), les participants étaient libres de décider s'ils voulaient participer à l'enquête

directement en ligne ou par le biais d'un questionnaire écrit, qu'ils pouvaient demander gratuitement (avec une carte-réponse).

2.2 Instrument de sondage

Le questionnaire a été élaboré avant l'enquête sur la base de diverses études (notamment, Meyer Schweizer et al, 2013 ; Seifert et al, 2020 ; Seifert, 2019). Le groupe cible de l'enquête (60+) ainsi que la comparabilité des offres de formation ont été particulièrement pris en compte lors de la préparation. Les questions de recherche déjà présentées ont servi de cadre de base au questionnaire, les questions sur la participation à la formation étant suivies de questions spécifiques sur le thème de la «numérisation dans la vie quotidienne». En détail, le questionnaire contient des questions sur les domaines suivants:

- a) Fréquentation des prestataires de formation
- b) Attractivité des offres de formation et des formes d'apprentissage
- c) Raisons et motifs de la participation à la formation
- d) Conditions-cadres et contenus souhaités d'une offre de formation
- e) Attitudes à l'égard de la technologie et utilisation de la technologie dans la vie quotidienne
- f) Situation de vie. Activités de la vie quotidienne, personnalité et caractéristiques statistiques personnelles

Au total, le questionnaire comportait 31 questions de complexité variable sur 16 pages. Malheureusement, certaines questions n'ont pas pu être traitées dans le cadre de cette enquête, notamment dans les domaines de la santé, des objectifs d'apprentissage, de la technologie et de la biographie éducative. Le questionnaire a été pré-testé auprès de 13 personnes du groupe cible ; des ajustements mineurs ont ensuite été apportés.

2.3 Population de base et échantillon

La population de base est la population résidente permanente de la Suisse âgée de 60 ans et plus. Des fichiers d'adresses représentatifs (AZ-Direct) ont été utilisés et un échantillon aléatoire de personnes résidant en Suisse âgées de 60 ans et plus a été obtenu auprès de l'institut de sondage DemoSCOPE AG - sans limite d'âge supérieure, indépendamment de la nationalité et incluant les résidents à domicile.

Au total, 1 000 personnes âgées d'au moins 60 ans devaient être interrogées, sur la base d'une sélection aléatoire directe des personnes cibles, réparties sur 700 entretiens en Suisse alémanique, 200 en Suisse romande et 100 au Tessin. Parmi ceux-ci, environ 80 % devaient être des entretiens en ligne (CAWI).

2.3.1 Déroulement et retour

L'enquête a été menée par l'institut de sondage DemosCOPE AG et s'est déroulée au cours des mois d'octobre, novembre et décembre 2020. Un total de 1 004 personnes dans toutes les régions linguistiques de Suisse (Suisse alémanique: 648, Suisse romande: 185, Tessin: 171) ont été interrogées jusqu'à la fin de la phase de terrain (04.01.2021).

Sur les 1 004 personnes interrogées, 836 ont été contactées en ligne (méthode CAWI) et 168 par courrier (méthode PAPI). L'enquête a obtenu un bon taux de réponse de 17.1 %.

2.3.2 Caractéristiques de l'échantillon réalisé

Les caractéristiques sélectionnées de l'échantillon réalisé sont présentées dans le tableau 1.

Avec 57 % d'hommes et 43 % de femmes interrogés, l'échantillon atteint est quelque peu «masculin», ce qui était prévisible avec les enquêtes en ligne dans ce groupe d'âge, puisque les hommes utilisent généralement plus fréquemment Internet - et en particulier dans le groupe d'âge des 75 ans et plus (Seifert et al, 2020). Par rapport aux statistiques de la population, la répartition par âge montre une légère surreprésentation du groupe des 60-79 ans et donc une sous-représentation

correspondante du groupe des 80+. Cependant, avec 68 personnes âgées de 85 ans et plus, les personnes très âgées ont également pu être atteintes de manière surprenante. Dans l'échantillon actuel, les personnes les plus jeunes ont 60 ans (en raison de la détermination méthodologique), la personne la plus âgée interrogée a 96 ans. En moyenne, les personnes interrogées sont âgées de 72 ans.

Les problèmes de santé et la sous-représentation des personnes dans les ménages collectifs sont probablement responsables du fait que les personnes en maison de retraite et de soins ne sont que faiblement représentées dans l'échantillon, soit environ 3 %. Il ne sera donc pas possible de faire des évaluations détaillées des personnes résidant dans les ménages collectifs.

Dans les enquêtes, il faut généralement s'attendre à une surreprésentation des strates de formation supérieures ; ce risque augmente dans le cas d'un sujet de formation. Les personnes sans formation professionnelle ou continue sont un peu moins représentées dans l'échantillon ; en revanche, les personnes diplômées du secteur de l'enseignement supérieur sont plus nombreuses à être interrogées. 76 % des personnes interrogées sont retraitées.

Tableau 1: Caractéristiques de l'échantillon

Catégories		Nombre	Pourcentage par rapport à l'échantillon
	Échantillon total	1 004	100.0
Sexe	Homme	569	57.2
	Femme	426	42.8
	Aucune indication	9	
Groupe d'âge	60-64 ans	221	22.6
	65-69 ans	202	20.6
	70-74 ans	181	18.5
	75-79 ans	203	20.7
	80-84 ans	104	10.6
	85+	68	6.9
	Aucune indication	25	
Région linguistique	Français	185	18.4
	Allemand	648	64.5
	Italien	171	17.0
Genre de ménage	Ménage privé	963	96.7
	Ménage collectif	33	3.3
	Aucune indication	8	
Formation	École obligatoire	110	11.1
	Niveau secondaire II (formation professionnelle)	322	32.6
	Niveau secondaire II (formation générale)	48	4.9
	Niveau tertiaire (formation professionnelle supérieure)	315	31.9
	Niveau tertiaire (haute école)	192	19.5
	Aucune indication	17	
Emploi actuel	Travail à plein temps	102	10.3
	Travail à temps partiel	120	12.1
	Sans emploi/à la recherche d'un emploi	12	1.2
	En retraite (également en préretraite)	754	76.3
	Aucune indication	16	

3 Résultats descriptifs

Les principaux résultats descriptifs et explicatifs de l'étude sont présentés ci-dessous.

3.1 Prestataires de formation actuellement utilisés et privilégiés

Dans la première section, les expériences antérieures en matière de formation continue dans la vie professionnelle ainsi que la participation actuelle et privilégiée à des prestataires de formation sont examinées.

3.1.1 Participation antérieure à la formation continue dans la vie professionnelle

Afin de pouvoir évaluer l'intensité avec laquelle les personnes interrogées ont jusqu'à présent perçu la formation continue privée et professionnelle dans leur vie active, des informations ont été recueillies sur le comportement en matière de formation continue. Une distinction a été faite entre la formation continue privée (par exemple, apprendre une langue à titre privé pour un séjour linguistique) et la formation continue professionnelle (par exemple, un cours d'informatique pour le travail).

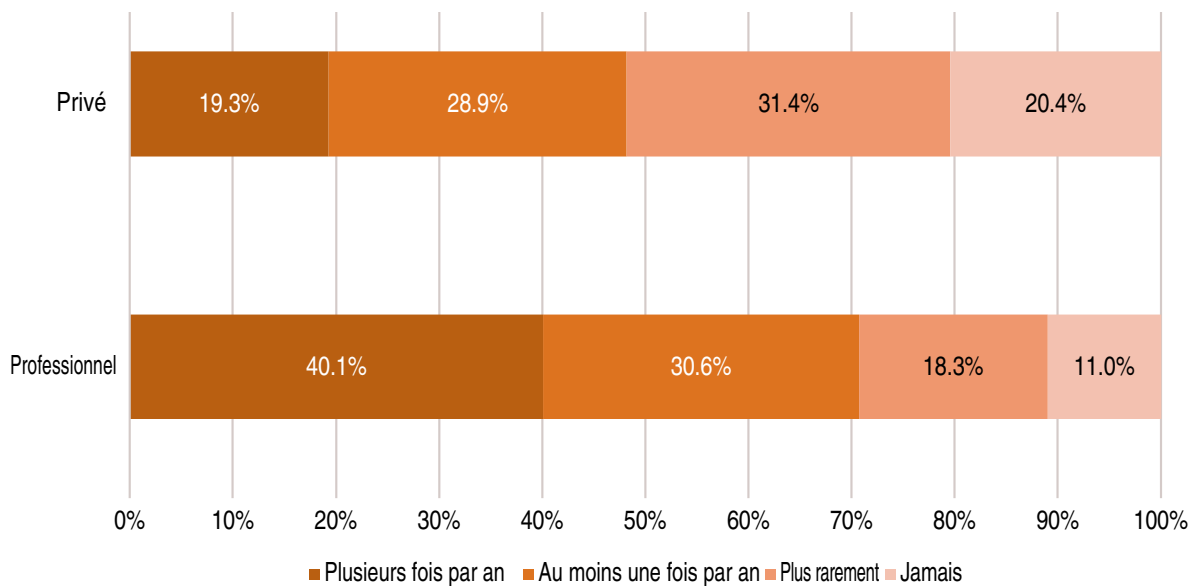


Figure 1: Participation à une formation continue privée et/ou professionnelle pendant la vie active

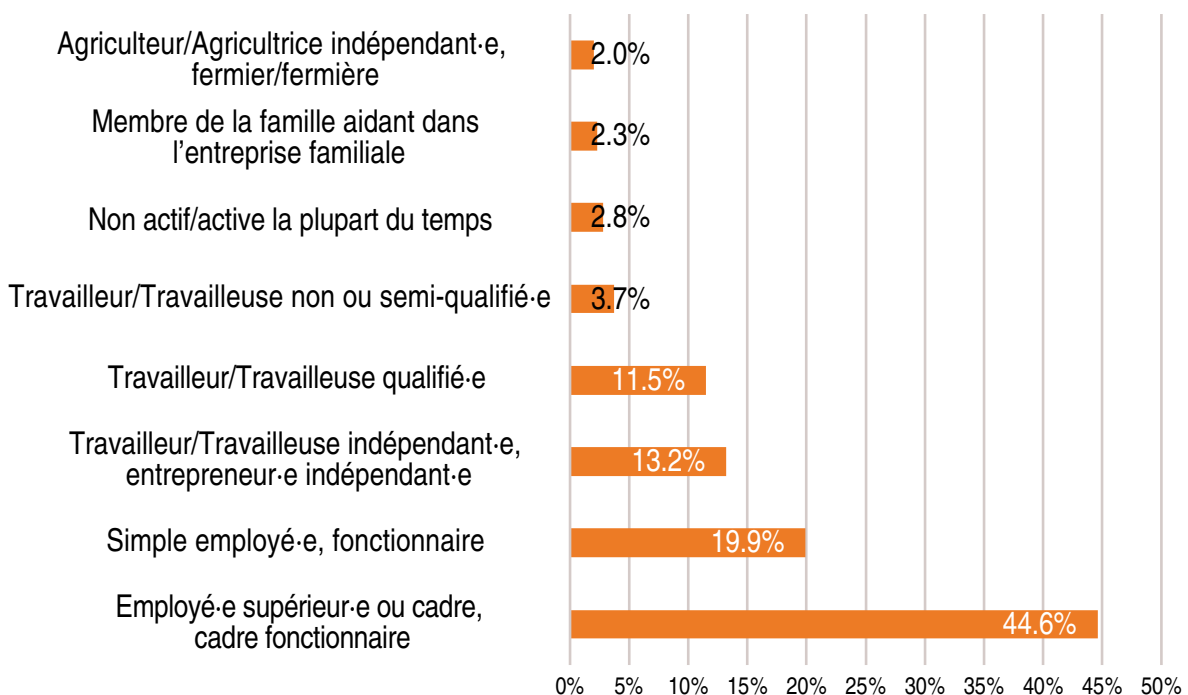


Figure 2: Positions professionnelles des personnes interrogées

La figure 1 montre que les personnes interrogées de 60 ans et plus ont principalement participé à des cours de formation continue professionnelle, 40.1 % d'entre elles l'ayant fait plusieurs fois par an. On constate également que seules 11.0 % des personnes interrogées n'ont jamais participé à une formation continue à titre professionnel et 20.4 % n'ont jamais participé à une formation continue à titre privé au cours de leur vie professionnelle. Si l'on met cette information en corrélation avec le niveau de formation le plus élevé des personnes interrogées, on constate que les personnes ayant un niveau de formation plus élevé ont également participé plus fréquemment à des formations continues privées (Pearson $r = .172$, $p = <0.001$) et/ou professionnelles (Pearson $r = .357$, $p = <0.001$).

Si les données sur la participation à la formation continue sont réparties selon les femmes et les hommes, la valeur moyenne (note de 1 «jamais» à 4 «plusieurs fois par an») montre des différences dans la formation continue professionnelle et privée: Les hommes ont plus fréquemment suivi une formation continue professionnelle (valeur moyenne hommes: 3.08, femmes: 2.88) et les femmes ont plus fréquemment suivi une formation continue privée (valeur moyenne hommes: 2.37, femmes: 2.60).

Il existe des différences statistiquement significatives ($p < 0.001$) dans les valeurs moyennes entre les régions francophones (F-CH: 2.24), italophones (I-CH: 1.97) et germanophones de la Suisse (D-CH: 2.65), les personnes de D-CH utilisant plus fréquemment les offres

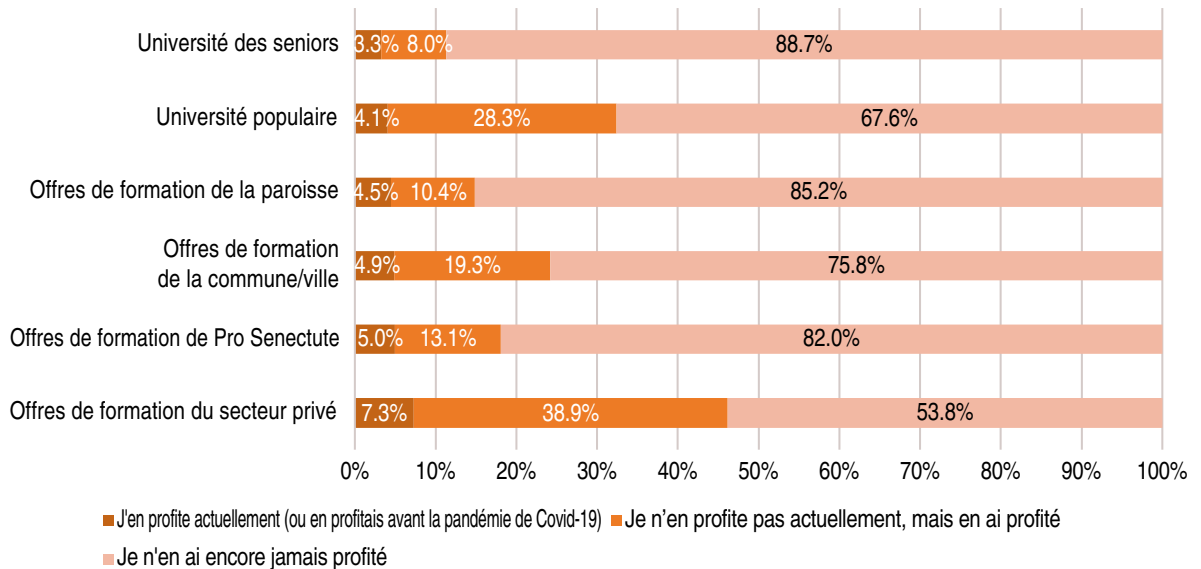


Figure 3: Participation aux offres de formation

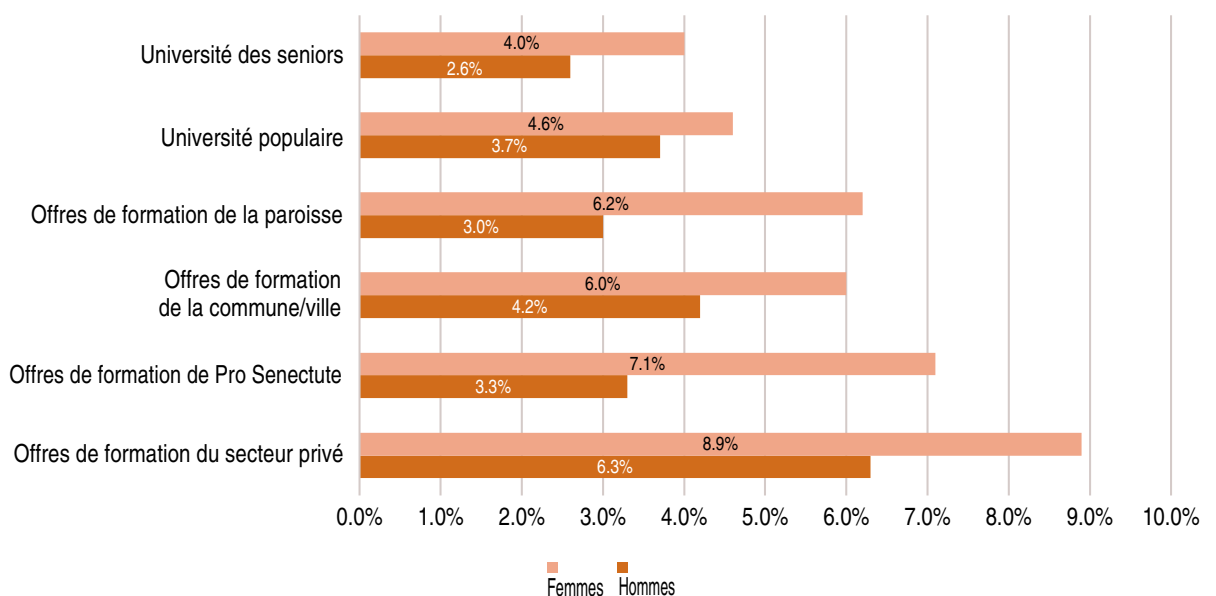


Figure 4: Participation actuelle aux offres de formation - répartition par sexe

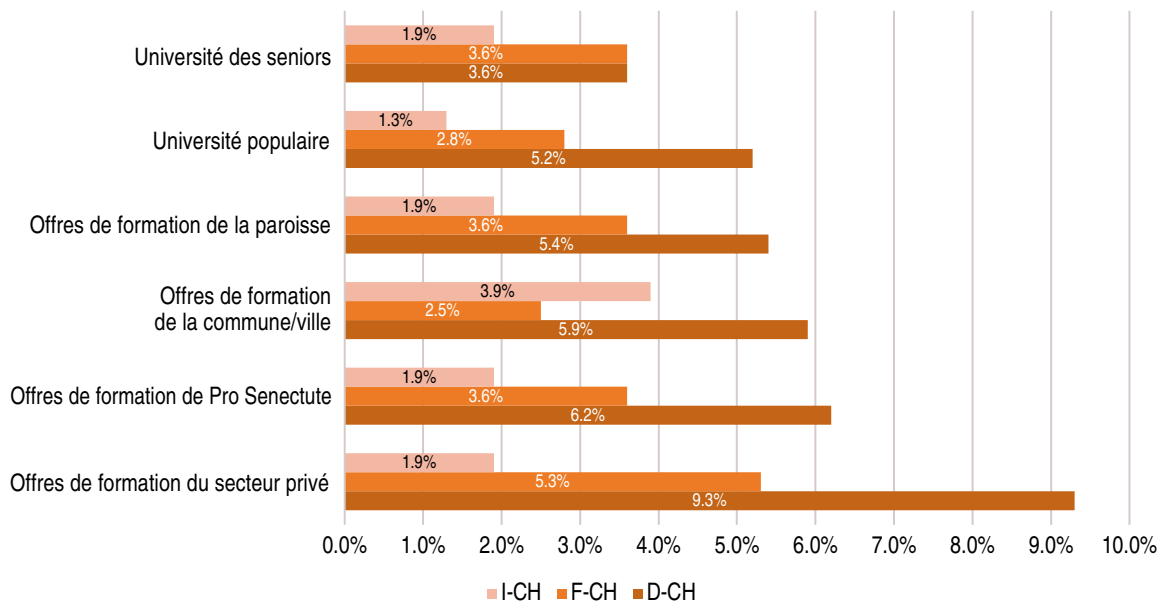


Figure 5: Participation actuelle aux offres de formation - répartition par régions linguistiques

privées de formation continue que les personnes des deux autres régions linguistiques.

La formation influençant la participation à la formation continue, nous avons également cherché à savoir combien de personnes interrogées avaient elles-mêmes une formation professionnelle dans le domaine de l'enseignement. 267 personnes interrogées (26.6 %) ont indiqué avoir travaillé ou travailler dans l'enseignement. Sur ces 267 personnes, 17.2 % ont mentionné le domaine «recherche/enseignement universitaire», 41.6 % le domaine «école/prestataire de formation pour enfants et adolescents» et 41.2 % le domaine «formation des adultes/formation continue».

En outre, des informations sur le statut professionnel des 1 004 personnes interrogées ont été recueillies afin de savoir dans quel secteur elles avaient travaillé pendant la majeure partie de leur vie. La figure 2 montre que, bien que les personnes interrogées aient exercé des professions variées, 44.6 % d'entre elles occupaient des postes supérieurs.

3.1.2 Utilisation actuelle des offres de formation

Quelles offres de formation les personnes âgées de 60 ans et plus fréquentent-elles ? Les réponses à cette question, qui est au centre de l'étude, montrent que différentes offres de formation sont actuellement ou étaient antérieurement utilisées, dont surtout des offres de formation du secteur privé (7.3 % actuellement et 38.9 % déjà utilisées une fois) ou des universités populaires (4.1 % actuellement et 28.3 % déjà utilisées une fois). 39 personnes (3.3 %) de l'échantillon fréquentent actuellement une université des seniors et 76 (8.0 %) ont déjà utilisé cette offre une fois. Nous pouvons donc supposer que 107 personnes (10.6 % de l'échantillon total) ont

Tableau 2: Utilisation parallèle des universités des seniors

Prestataires de formation	Nombre de personnes qui fréquentent également actuellement l'université des seniors (n=39)	Nombre de personnes qui ont également fréquenté l'université des seniors dans le passé (n=76)
Université populaire	6	49
Offres de formation de Pro Senectute	6	25
Offres de formation du secteur privé	6	43
Offres de formation de la paroisse	4	18
Offres de la commune/ville	7	26

Tableau 3: Attractivité des prestataires de formation

Prestataires de formation	Tous (N = 1 004)	Seulement les utilisateurs actuels d'offres de formation (n=181)	Uniquement les utilisateurs actuels et passés des universités des seniors (n=107)
Score moyen (note de 1 «pas du tout attrayant» à 5 «très attrayant»)			
Université des seniors	3.63	4.03	4.21
Université populaire	3.75	4.17	4.18
Pro Senectute	3.56	3.86	4.03
Prestataires du secteur privé	3.71	4.04	4.00
Prestataires de la paroisse	2.74	3.53	3.49
Prestataires de la commune/ville	3.27	3.44	3.46

l'expérience d'une université des seniors (voir Figure 3). Si l'on répartit l'utilisation actuelle des offres de formation en fonction du sexe des personnes interrogées, il apparaît que les femmes font plus souvent usage des offres de formation actuellement ou peu avant la pandémie de Corona (voir Figure 4).

On constate également des différences dans l'utilisation actuelle en fonction des régions linguistiques, les personnes interrogées de Suisse alémanique (D-CH) utilisant plus fréquemment toutes les offres de formation que les personnes des deux autres régions linguistiques, bien que dans le cas de l'utilisation de l'Université des seniors, la Suisse romande et la Suisse alémanique soient identiques (voir Figure 5).

Il n'y a guère de différences en ce qui concerne l'âge

moyen des personnes qui utilisent (ou utilisaient peu avant la pandémie de Corona) les offres de formation:

- Université des seniors: 74.2 ans
- Université populaire: 71.8 ans
- Offres de formation de la paroisse: 75.5 ans
- Offres de formation de Pro Senectute: 75.8 ans
- Offres de formation du secteur privé: 70.6 ans

Parmi les personnes qui fréquentent (ont fréquenté)

Tableau 4: Attractivité des prestataires de formation - répartition par sexe et par région linguistique

Prestataires de formation	Tous	Homme	Femme	D-CH	F-CH	I-CH
<i>Score moyen (note de 1 «pas du tout attrayant» à 5 «très attrayant»)</i>						
Université des seniors	3.63	3.57	3.71	3.75*	3.38*	3.46*
Université populaire	3.75	3.62*	3.91*	3.83*	3.67*	3.54*
Pro Senectute	3.56	3.43*	3.70*	3.62	3.49	3.44
Prestataires du secteur privé	3.71	3.56*	3.91*	3.80*	3.65*	3.42*
Prestataires de la paroisse	2.74	2.54*	2.98*	2.80	2.79	2.55
Prestataires de la commune/ville	3.27	3.21	3.36	3.28	3.14	3.32

Note: *différences statistiquement significatives ($p < 0.05$).

Tableau 5: Attractivité des formes d'apprentissage

Formes d'apprentissage (trié par score moyen «tous»)	Tous (N = 1 004)	Uniquement les personnes fréquentant actuellement une offre de formation (n=181)	Uniquement les personnes fréquentant ou ayant fréquenté une université des seniors (n=107)
<i>Score moyen (note de 1 «pas du tout attrayant» à 5 «très attrayant»)</i>			
Excursion ou visite d'un événement culturel	4.03	4.24	4.34
Conférences avec débats	3.82	4.04	4.14
Auto-apprentissage (apprendre des choses par soi-même)	3.70	3.77	3.85
Conférences sans débats	3.39	3.55	3.64
Travaux en petits groupes	3.30	3.62	3.53
Enregistrements vidéo/audio de conférences et d'événements (webcast/podcast)	3.10	3.07	3.22
Travaux par projets (par ex. travailler ensemble sur un projet concernant un certain thème)	3.10	3.39	3.37
Recherche participative (participation à des projets de recherche)	2.92	3.03	3.36
Forums accompagnant des événements et des forums de discussion sur Internet	2.81	2.88	3.25
Événements uniquement en ligne, comme les cours en ligne / webinaires	2.68	2.58	2.76

actuellement (ou peu avant la pandémie de Corona) l'Université des seniors, cette offre est (était) utilisée en moyenne 12.5 jours par an. Ces chiffres sont à comparer aux intensités d'utilisation des autres prestataires de formation:

- Offres de formation du secteur privé: 34.2 jours
- Offres de formation de la paroisse: 24.9 jours
- Université populaire: 12.6 jours
- Offres de formation de Pro Senectute: 11.6 jours
- Offres de formation de la commune/ville: 7.5 jours

Si, au sein de l'échantillon, seules les personnes qui utilisent actuellement (ou utilisaient avant la pandémie de Corona) une des offres de formation mentionnée sont prises en compte, nous pouvons supposer un total de 181 personnes (18.0 %). Il s'agit de personnes qui participent actuellement de manière active à un programme de formation.

Les personnes qui font usage d'une offre de formation profitent parfois aussi des offres d'autres prestataires. Ainsi, l'exemple de l'Université des seniors (cf. tableau 2) montre qu'une grande partie des personnes fréquentant une université des seniors utilisent actuellement ou ont utilisé d'autres offres, par exemple de l'université populaire. Les personnes qui fréquentent actuellement les universités des seniors sont en moyenne un peu plus jeunes (74.2 ans) que celles qui ont déjà utilisé cette offre (75.6 ans) par le passé.

3.1.3 Attractivité des prestataires de formation

Outre leur utilisation actuelle, l'attrait des offres de formation peut être évalué différemment ; c'est pourquoi la question a également été posée de savoir comment les personnes interrogées jugent l'attrait des différents prestataires de formation. Le tableau 3 montre que tous les prestataires de formation sont généralement jugés plutôt attrayants (tous se situent au-dessus de la valeur moyenne de 2.5) ; toutefois, il existe des différences entre les formes qui sont jugées un peu supérieures (notamment les universités populaires, les prestataires du secteur privé et les universités des seniors) et celles qui sont jugées un peu inférieures (notamment les offres de formation de la paroisse et celles de la commune/ville). Si l'on ne prend en compte que les personnes qui utilisent actuellement (ou avant la pandémie de Corona) l'une des offres de formation mentionnées ci-dessus, la liste de préférences peut être lue de manière similaire, même si tous les prestataires de formation sont généralement jugés plus attrayants par les utilisateurs d'offres de formation que par les personnes qui n'utilisent actuellement aucune offre des prestataires. Les personnes fréquentant actuellement ou ayant fréquenté des universités des seniors donnent la meilleure note à l'université

Tableau 6: Raisons de la participation aux offres de formation

Raisons (trié par score moyen «tous»)	Tous (N = 1 004)	Uniquement les personnes fréquentant actuellement une offre de formation (n=181)	Uniquement les personnes fréquentant ou ayant fréquenté une université des seniors (n=107)
Je participe ou je participerais, ...	<i>Score moyen (note de 1 «ne s'applique pas du tout à moi» à 5 «s'applique complètement à moi»)</i>		
... parce que je souhaite étendre mes connaissances générales.	3.94	4.31	4.35
... parce que je veux rester mentalement en forme.	3.88	4.24	4.20
... parce que j'aime apprendre.	3.74	4.16	4.14
... parce que je vois l'apprentissage comme une occupation intelligente de mes loisirs.	3.57	3.95	3.90
... parce que je trouve important de pouvoir participer aux conversations sur des thèmes actuels.	3.56	3.73	3.77
... parce que les connaissances acquises me serviront à l'avenir.	3.18	3.40	3.30
... parce que les connaissances acquises m'aident à gérer les tâches quotidiennes.	3.05	3.28	3.17
... parce que je suis à la recherche d'une nouvelle inspiration/ stimulation.	3.00	3.42	3.51
... parce que je fais la connaissance de gens intéressants grâce aux offres de formation.	2.86	3.18	3.21
... parce que de telles offres m'incitent à sortir de mon environnement habituel.	2.75	3.33	3.25
... parce que je souhaite me réaliser par l'apprentissage.	2.73	3.04	3.06
... parce que je me sens jeune en apprenant.	2.72	3.01	3.06
... parce que je souhaite me perfectionner pour des tâches professionnelles / bénévoles.	2.36	2.45	2.34
... parce que je souhaite rattraper ce que j'ai raté.	2.32	2.66	2.51
... parce que mes amis participent également aux offres de formation.	2.10	2.25	2.29
... parce que mon entourage attend de moi que je continue à apprendre.	1.95	1.94	2.09
... parce que je veux montrer aux autres que je suis en mesure d'apprendre.	1.94	1.92	2.04
... parce que je souhaite me démarquer des autres.	1.92	1.85	1.99

Tableau 7: Raisons de la non-participation aux offres de formation

Raisons de la non-participation (trié par score moyen «non-utilisateur/trice»)	Tous (N = 1 004)	Personnes fréquentant actuellement une offre de formation (n=181)	Personnes ne fréquentant pas d'offre de formation (n=827)
Je ne l'utilise pas, ou ne l'utiliserais pas...	Score moyen (note de 1 «ne s'applique pas du tout à moi» à 5 «s'applique complètement à moi»)		
... parce que j'ai actuellement peur d'attraper une maladie (par ex. Covid-19).	2.77	2.61	2.80
... parce que je n'ai pas le temps.	2.54	2.30	2.60
... parce que je ne suis pas intéressé-e.	2.46	2.17	2.52
... parce que les offres sont trop chères.	2.46	2.32	2.50
... parce que le voyage est trop long ou trop compliqué.	2.40	2.23	2.44
... parce que le niveau de l'offre est trop élevé.	2.21	2.14	2.23
... parce que le niveau de l'offre de formation n'est pas assez élevé.	2.03	2.03	2.03
... parce que je n'y connais personne.	1.92	1.70	1.97
... car mon état de santé actuel ne le permet pas.	1.88	1.75	1.91

des seniors, suivie de l'université populaire et des offres de formation de Pro Senectute.

En ce qui concerne les différences entre les femmes et les hommes, on constate (cf. tableau 4) que la majorité des femmes trouvent les prestataires de formation mentionnés plus attrayants que les hommes. Néanmoins, il n'y a pas de différence statistiquement significative dans l'évaluation des universités des seniors, qui sont évaluées de manière similaire par les deux sexes.

Outre les différences entre les sexes, le tableau 4 montre également que les personnes interrogées de D-CH jugent les offres de formation plus attrayantes que les personnes de I-CH, par exemple. Toutefois, ces différences ne sont statistiquement significatives que pour les «universités des seniors», les «universités populaires» et les «prestataires de formation du secteur privé». Pour les universités des seniors, cela signifie que les personnes de F-CH trouvent les universités des seniors moins attrayantes que les personnes de I-CH ou D-CH.

3.2 Formes privilégiées

Outre les prestataires de formation, différentes formes de formation peuvent également être privilégiées. L'enquête montre que les offres en présentiel avec participation du public (p. ex. excursions, conférences avec

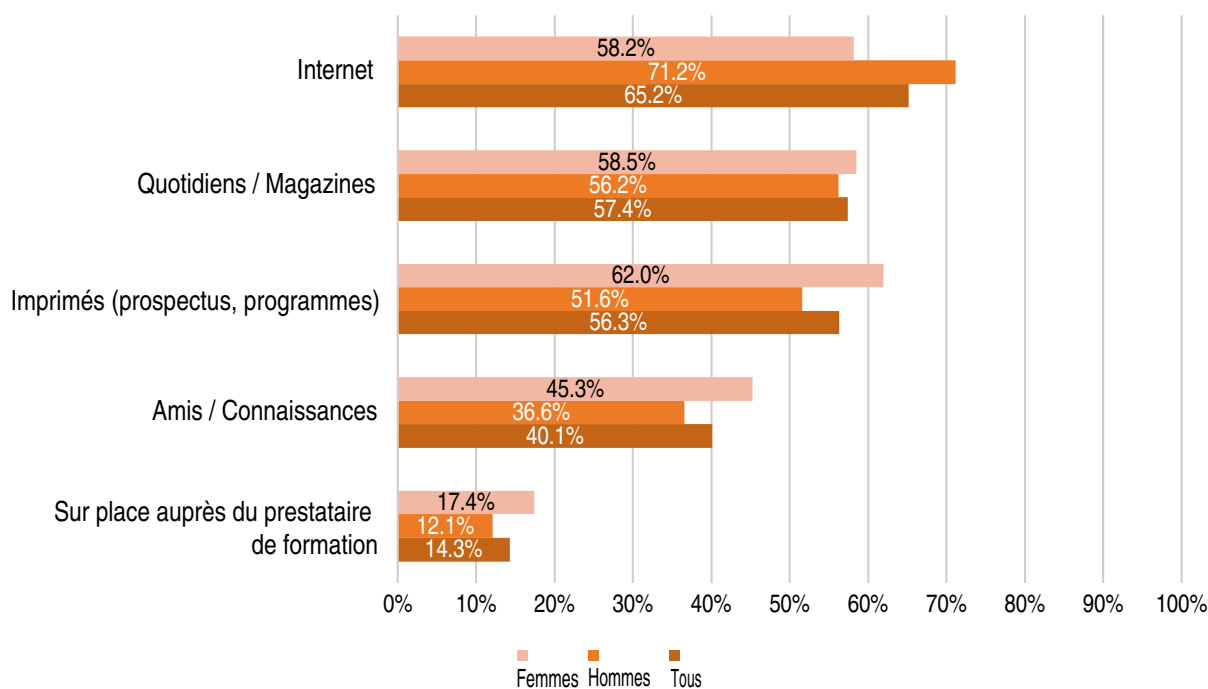


Figure 6: Sources d'information sur les offres des prestataires de formation (réponses multiples possibles)

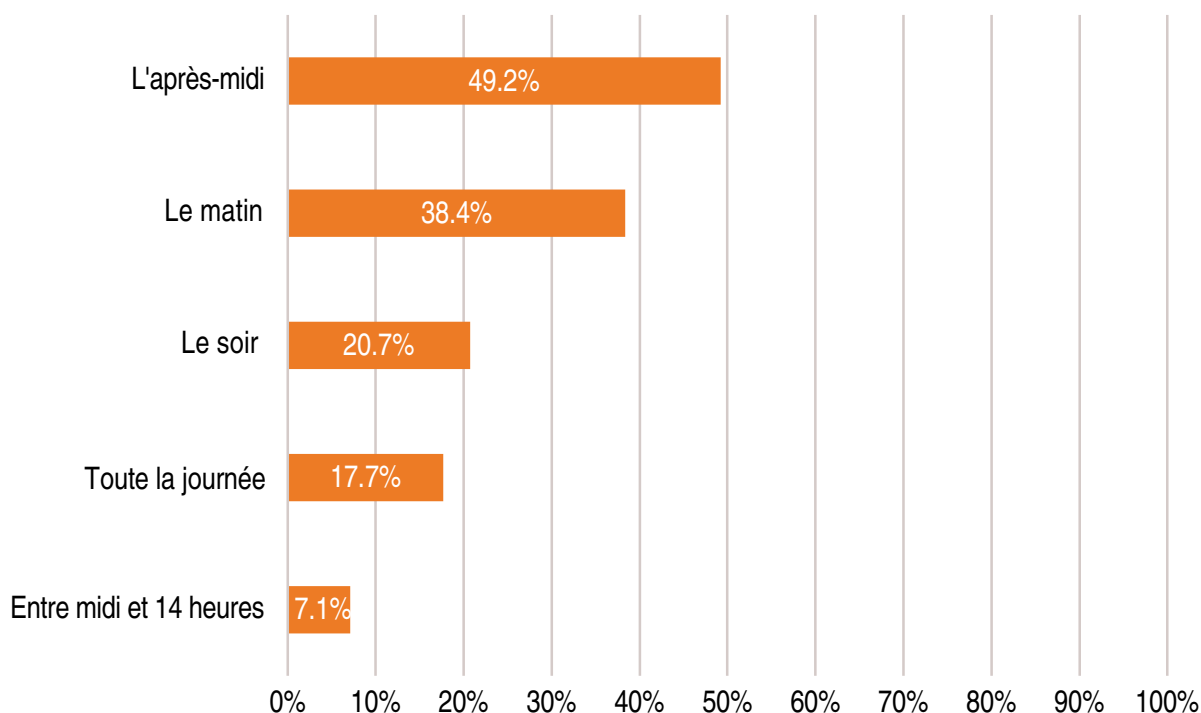


Figure 7: Moments privilégiés de la journée pour une formation

Tableau 8: Conditions-cadres pour une bonne offre de formation

Conditions/équipements (trié par score moyen «tous»)	Tous (N = 1 004)	Personnes fréquentant actuellement une offre de formation (n=181)	Personnes fréquentant ou ayant fréquenté une université des seniors (n=107)
<i>Score moyen (Note de 1 «pas du tout important» à 5 «très important»)</i>			
Thèmes proposés	4.42	4.51	4.50
Compétence professionnelle des formateurs/formatrices	4.29	4.40	4.47
Compétence rhétorique des formateurs/formatrices	4.00	4.06	4.17
Accessibilité du prestataire de formation	3.76	3.80	3.87
Horaire des événements (jour de la semaine/heure)	3.61	3.48	3.69
Intégration de sujets relatifs à la société	3.59	3.83	4.03
Déroulements administratifs / Organisation globale	3.55	3.55	3.70
Coûts de l'offre abordables pour moi	3.48	3.41	3.36
Participation des auditeurs/auditrices et des participant-e-s	3.44	3.53	3.36
«Réputation» du prestataire de formation	3.38	3.43	3.56
Fréquence de l'événement	3.34	3.26	3.47
Équipement des salles de cours (places, places assises, lumière, acoustique, etc.)	3.30	3.33	3.54
Bonnes pages Web et présence en ligne du prestataire de formation	3.23	3.17	3.28
Offres supplémentaires comme gastronomie et cafétéria sur place	2.85	2.80	2.80
Que des personnes de mon âge profitent de l'offre	2.75	2.71	2.84
Que des ami-e-s et des connaissances profitent de l'offre	2.36	2.26	2.38
Accessibilité des salles de cours (par ex. en fauteuil roulant)	2.31	2.11	2.42

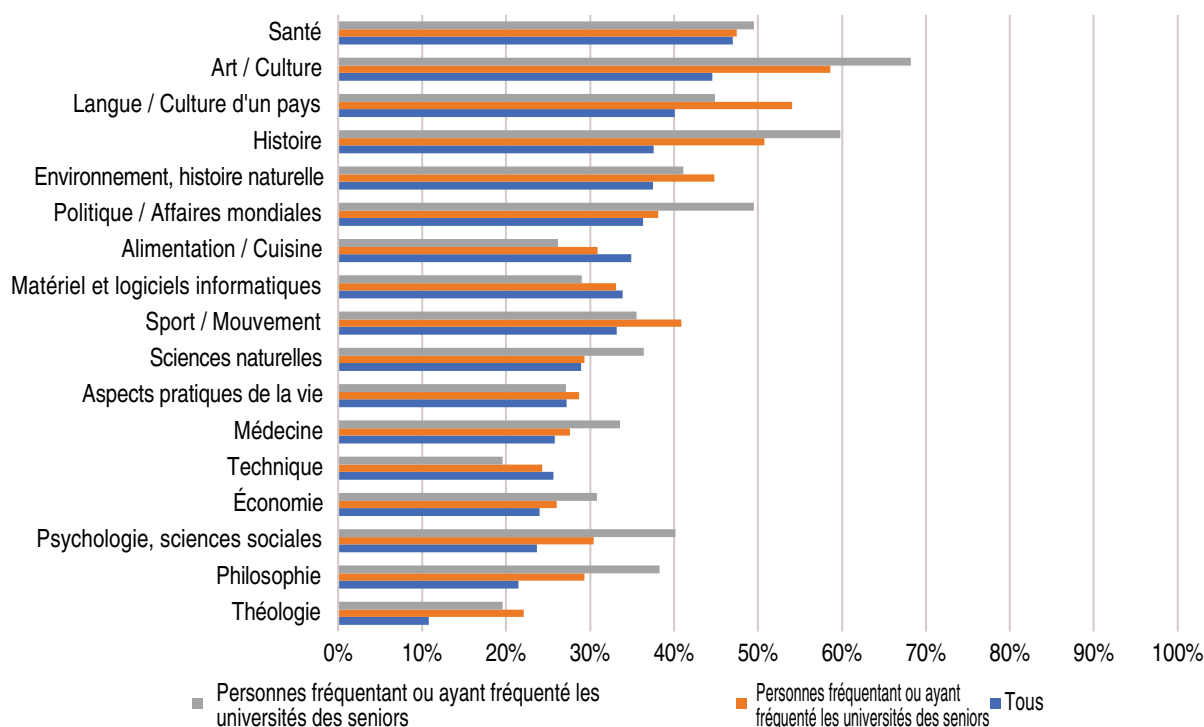


Figure 8: Thèmes privilégiés (plusieurs réponses possibles ; trié par score moyen «tous»)

Tableau 9: Activités quotidiennes

Activités (trié par score moyen «tous»)	Tous (N = 1 004)	Uniquement les personnes fréquentant actuellement une offre de formation (n=181)	Uniquement les personnes fréquentant ou ayant fréquenté une université des seniors (n=107)
<i>Score moyen (note de 1 «jamais» à 6 «quotidiennement»)</i>			
Lecture (journaux, livres, etc.)	5.63	5.83	5.79
Conduite automobile	4.54	4.37	4.45
Sport / Activités sportives / Fitness	4.04	4.27	4.09
Voir les ami-e-s et les connaissances	3.77	3.83	3.80
Rencontrer les enfants/petits-enfants	3.34	3.19	3.37
Excursions à la journée et voyages	2.71	2.86	2.72
Activités culturelles (théâtre, concert, cinéma, etc.)	2.26	2.47	2.54
S'occuper de personnes dépendantes	2.05	1.99	2.21
Fonctions bénévoles (par ex. association, église, fédération)	2.05	2.38	2.21
Participation à des activités politiques / à des événements	1.51	1.63	1.67

discussions) sont particulièrement souhaitées, mais aussi les travaux en petits groupes ou par projets (cf. tableau 5). Ces préférences apparaissent également si l'on considère uniquement les personnes qui utilisent actuellement des offres de formation (cf. tableau 4). Les formes d'apprentissage accessibles via Internet (forums ou cours en ligne) sont un peu moins populaires. En prenant l'exemple des «événements en tant qu'offres purement en ligne», on constate que cette forme d'apprentissage est mieux accueillie par les hommes (valeur moyenne: 2.81) que par les femmes (valeur moyenne: 2.51) ; il en va de même pour les jeunes par rapport aux personnes plus âgées (Pearson $r = -.177$. $p = <0.001$). Par rapport aux régions linguistiques, on constate également une différence statistiquement significative: les personnes de F-CH trouvent les événements plus attrayants s'ils sont proposés uniquement en ligne (moyenne: 2.85) que les personnes de I-CH (moyenne: 2.44) ou de D-CH (moyenne: 2.71).

3.3 Motivation pour la participation à la formation

Dans le cadre de l'enquête, il a également été possible de déterminer les raisons de la participation à des activités de formation au sein de la tranche d'âge étudiée. Sur la base d'une liste de raisons possibles (cf. tableau 6), on constate que la raison la plus courante est l'élargissement des connaissances générales, suivie par le désir de rester en forme mentalement. En outre, de nombreuses personnes apprécient de poursuivre leur formation, ou considèrent qu'il s'agit d'une activité de loisir raisonnable, pour les aider à faire face au quotidien.

Les motivations extrinsèques (raisons venant de l'extérieur) ne sont que rarement citées comme raisons de participer à des formations – par exemple «Parce que mon environnement personnel attend de moi que je poursuive mes études» ou «Parce que je veux montrer aux autres que je suis capable d'apprendre avec succès». Cela montre que dans la tranche d'âge étudiée, on trouve surtout des motivations intrinsèques, notamment en relation avec la liberté, peut-être considérée comme accrue, de pouvoir décider par soi-même, après la vie professionnelle, des possibilités de formation à privilégier.

Les aspects sociaux tels que «Parce que je fais la connaissance de personnes intéressantes grâce aux offres de formation» sont évalués de manière plutôt ambivalente, ce qui signifie qu'il y a des personnes pour qui ces motivations sociales sont importantes, mais aussi celles pour qui cela ne l'est pas. Néanmoins, cet aspect montre qu'un prestataire de formation n'est pas seulement évalué en fonction de ce qu'il offre, mais aussi en fonction des personnes qui utilisent ses offres. Les listes d'évaluation se ressemblent pour les utilisateurs actuels des offres de formation et des universités des seniors, ce qui signifie qu'il y a peu de différence entre les motifs de leurs listes de préférence.

3.4 Raisons de la non-utilisation des offres de formation

La fréquentation d'une formation en présentiel peut être rendue difficile ou impossible, par exemple, en raison d'une mauvaise santé ou d'une immobilité. Mais d'autres préoccupations personnelles peuvent également justifier la non-participation à une offre de formation. Dans le cadre de l'enquête, les personnes âgées de 60 ans et plus ont été interrogées sur ce qui les empêchait de

Tableau 10: Attitudes technologiques

Affirmations (trié par score moyen «tous»)	Tous (N = 1 004)	Uniquement les personnes fréquentant actuellement une offre de formation (n=181)	Uniquement les personnes fréquentant ou ayant fréquenté une université des seniors (n=107)
<i>Score moyen (note de 1 «Je ne suis pas du tout d'accord» à 5 «Je suis tout à fait d'accord»)</i>			
L'utilisation de la technologie moderne m'aide à gérer le quotidien.	3.70	3.73	3.61
L'utilisation de la technologie moderne m'aide à gérer mes tâches quotidiennes de manière plus efficace.	3.59	3.62	3.54
Je m'intéresse beaucoup aux nouveaux appareils techniques.	3.57	3.59	3.59
L'utilisation de la technologie moderne m'aide à vivre ma vie de manière indépendante.	3.55	3.50	3.49
Je m'entraîne sur un nouvel appareil jusqu'à pouvoir l'utiliser de manière optimale.	3.53	3.59	3.62
Je me donne encore plus de mal lorsqu'un nouvel appareil est plus difficile à utiliser que prévu.	3.43	3.48	3.46
Je fais confiance à la technique moderne.	3.43	3.39	3.40
Je fais confiance au fait que les innovations techniques répondent à des normes de sécurité élevées.	3.38	3.45	3.40
Lorsqu'un nouvel appareil ne fonctionne pas comme je veux, cela me motive d'autant plus.	3.24	3.31	3.32
La technologie moderne me donne un sentiment de sécurité.	2.98	2.99	2.90
Je peine à utiliser des appareils techniques modernes.	2.86	2.99	2.95

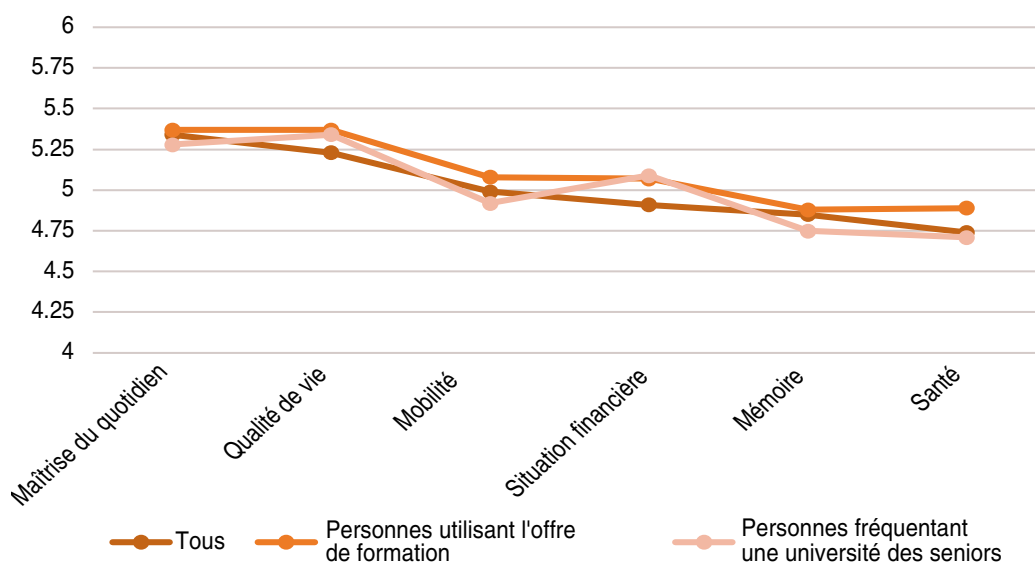


Figure 9: Évaluation de la satisfaction de vie (Score de 1 «très mauvais» à 6 «très bon» ; trié par «tous»)

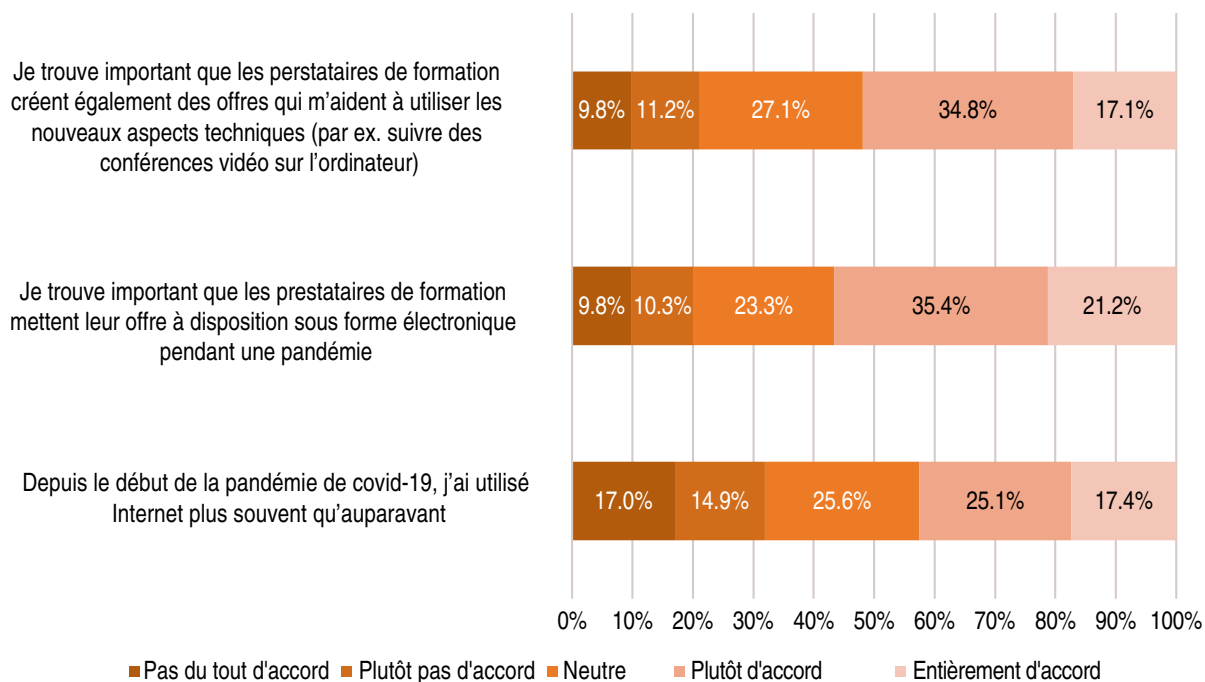


Figure 10: Utilisation technique des offres de formation pendant une pandémie

participer à une offre. Le tableau 7 montre qu'au moment de l'enquête, la peur de la maladie du Corona était le principal facteur.

Viennent ensuite des raisons qui n'ont rien à voir avec la pandémie actuelle, comme le manque de temps ou le manque d'intérêt. Bien que les aspects financiers jouent un rôle plutôt secondaire, les personnes qui ne participent pas actuellement aux offres de formation en particulier déclarent que les offres sont trop chères pour elles ou que le trajet est trop long ou trop fastidieux.

Les aspects sociaux tels que «Parce que je ne connais personne là-bas» et les restrictions de santé telles que «Parce que mon état de santé actuel ne le permet pas» sont les deux dernières raisons mentionnées et elles ne représentent guère un obstacle, du moins pour les personnes participant à notre enquête. Néanmoins, la comparaison entre les personnes qui utilisent actuellement une offre de formation et celles qui n'en utilisent pas montre que les restrictions liées à la santé sont plus handicapantes pour les personnes qui n'utilisent pas actuellement d'offre de formation que pour celles qui en font usage.

3.5 Recherche d'informations sur les offres de formation

Pour savoir quelles offres de formation sont susceptibles d'intéresser une personne en ce moment, il faut rechercher des informations. C'est pourquoi nous avons également demandé aux personnes âgées de 60 ans et plus comment elles se renseignent sur le programme actuel d'un prestataire de formation. Aujourd'hui, le principal

moyen d'information est Internet, comme l'a montré l'enquête (cf. figure 6). Néanmoins, de nombreuses personnes interrogées obtiennent également ces informations dans la presse quotidienne ou dans des imprimés. Mais les personnes amies et les connaissances servent aussi en partie de source d'information et donc peut-être aussi de «valeur de référence» pour les bonnes ou mauvaises offres.

En ce qui concerne les différences entre femmes et hommes en termes d'acquisition d'informations, on constate (cf. figure 6) que les femmes sont plus susceptibles d'utiliser les recommandations de personnes amies et les programmes imprimés, tandis que les hommes sont plus enclins à utiliser Internet.

3.6 Conditions-cadres d'une bonne offre de formation

L'utilisation d'un prestataire de formation et de son programme dépend aussi en partie des conditions que ce prestataire remplit. Cela soulève donc la question des conditions générales qu'un bon prestataire de formation devrait remplir. Les résultats de l'enquête montrent (cf. tableau 8) que l'éventail des sujets proposés est le critère le plus important, suivi par les compétences professionnelles et rhétoriques des intervenant.e.s. Par conséquent, non seulement le contenu proposé joue un rôle important, mais aussi la forme sous laquelle ce contenu est transmis et la question de savoir dans quelle mesure le public est impliqué dans la discussion. En outre, les conditions-cadres infrastructurelles du prestataire de formation sont également pertinentes, par exemple son

Tableau 11: Régions linguistiques et utilisation technique des offres de formation pendant une pandémie

Affirmations	Tous	D-CH	F-CH	I-CH
<i>Score moyen (note de 1 «Je ne suis pas du tout d'accord» à 5 «Je suis tout à fait d'accord»)</i>				
Depuis le début de la pandémie de Covid-19, j'ai utilisé Internet plus souvent qu'auparavant.	3.11	3.02	3.34	3.19
Je trouve important que les prestataires de formation mettent leur offre à disposition sous forme électronique pendant une pandémie.	3.48	3.31	4.02	3.50
Je trouve important que les prestataires de formation créent également des offres qui m'aident à utiliser les nouveaux aspects techniques (par ex. suivre des conférences vidéo sur l'ordinateur).	3.38	3.29	3.70	3.40

accessibilité, les structures temporelles de l'offre et l'organisation administrative globale du programme. Les aspects sociaux de l'offre sont considérés comme moins importants, par exemple l'aspect de savoir si des amis utilisent également cette offre ou si seules des personnes du même âge sont présentes.

On constate que la réputation du prestataire de formation est particulièrement importante pour les personnes fréquentant des universités des seniors. Nous ne pouvons que spéculer sur la raison de ce phénomène. Peut-être est-ce parce que ces personnes ont consciemment choisi une offre du secteur de l'enseignement supérieur. L'enquête a non seulement porté sur les conditions générales, mais a également enregistré le nombre maximum de jours par mois que les participants à l'étude investiraient dans des possibilités d'enseignement privé. Si toutes les réponses sont prises en compte, la

valeur moyenne est ici de 4.58 jours (écart-type: 4.310) ; si seules les réponses des personnes qui utilisent actuellement une offre de formation sont prises en compte, la valeur moyenne est de 5.18 jours (écart-type: 4.213). Pour ceux qui fréquentent actuellement une université des seniors (n=31), la moyenne mensuelle est de 5.04 jours (écart-type: 3.736).

Outre l'investissement temporel général, l'enquête a également porté sur les moments de la journée qui sont perçus comme particulièrement favorables à ces offres. La figure 7 montre que l'après-midi, suivi de près par le matin, est préféré par la plupart des gens. Viennent ensuite loin derrière le soir, la mi-journée ou la journée entière.

3.7 Thèmes privilégiés dans la formation

Comme nous l'avons déjà mentionné, les thèmes propo-

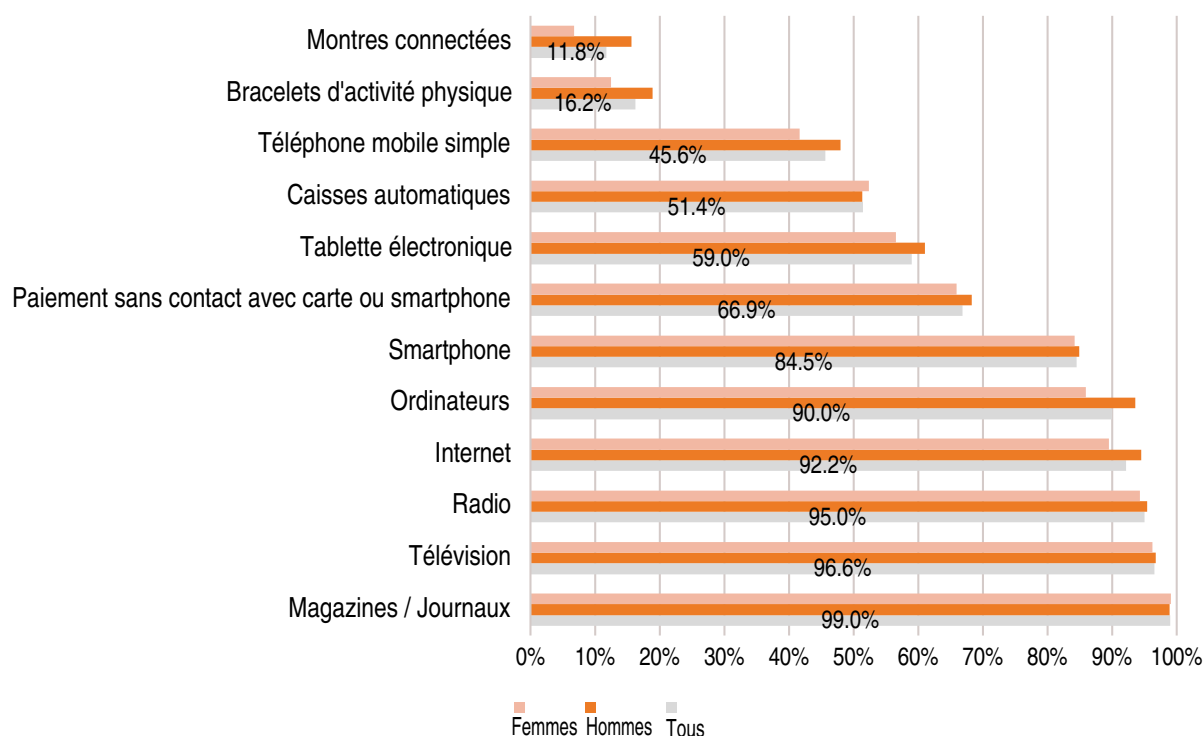


Figure 11: Utilisation de la technologie ou des médias (utilisation d'au moins «rarement» à «quotidiennement»)

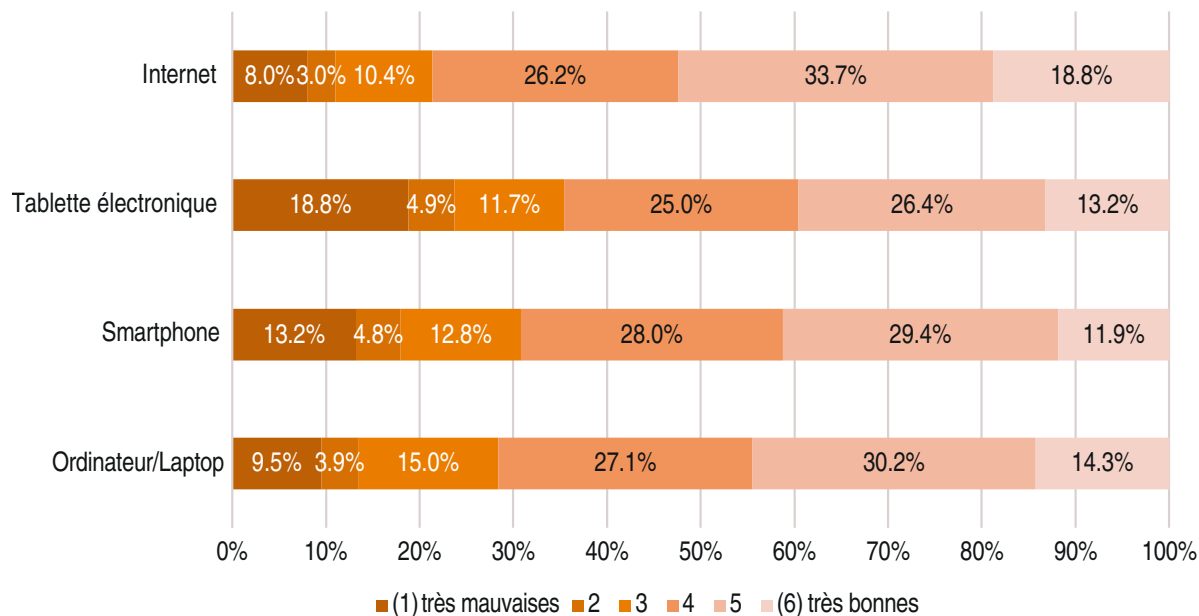


Figure 12: Compétences techniques subjectives

Tableau 12: Utilisation des médias et des dispositifs techniques

Médias/appareils (trié par score moyen «tous»)	Alle (N = 1 004)	Uniquement les personnes fréquentant actuellement une offre de formation (n=181)	Uniquement les personnes fréquentant ou ayant fréquenté une université des seniors (n=107)
<i>Score moyen (note de 1 «jamais» à 5 «tous les jours»)</i>			
Télévision	4.75	4.63	4.83
Magazines/journaux quotidiens	4.68	4.75	4.80
Internet	4.47	4.60	4.55
Radio	4.40	4.52	4.40
Ordinateur (fixe ou portable/notebook)	4.32	4.54	4.46
Smartphone	2.71	2.86	2.72
(téléphone mobile avec accès à Internet, généralement avec écran tactile)	4.16	4.31	4.21
Paiement sans contact avec carte ou smartphone (par exemple Twint, Apple-Pay)	2.99	3.24	3.27
Tablette électronique	2.96	3.15	3.00
Téléphone mobile simple	1.51	1.63	1.67
(pas de smartphone)	2.42	2.21	2.26
Caisses automatiques (sans caissiers, par ex. dans les magasins d'alimentation).	2.25	2.23	2.23
Bracelet d'activité physique	1.51	1.50	1.59
Montre intelligente	1.38	1.35	1.39

sés par un prestataire de formation constituent un critère important pour le choix du prestataire. Par conséquent, il était également important, dans le cadre de l'étude, de demander quels sont les thèmes privilégiés.

Comme on peut le voir dans la figure 8, les thèmes «santé», «art/culture» et «langue/culture d'un pays» sont mentionnés très fréquemment par toutes les personnes interrogées, et les thèmes «psychologie», «philosophie» et «théologie» sont mentionnés plus rarement. Néanmoins, cette distribution montre également qu'une offre vaste est préférée à une offre non diversifiée.

Les personnes fréquentant des universités des seniors sont nettement plus intéressées que les autres par les thèmes «histoire», «art/culture» et «politique» et, dans une moindre mesure, par les thèmes «psychologie», «philosophie», «médecine» et «sciences naturelles».

3.8 Activités quotidiennes et évaluation de la situation de vie des personnes interrogées

L'enquête s'est également intéressée à d'autres activités qui peuvent stimuler une personne sur le plan mental, physique ou social. Dans l'enquête (cf. tableau 9), les activités suivantes ont été fréquemment mentionnées: la lecture de journaux/livres, la conduite automobile et le sport. Si nous établissons à nouveau une comparaison entre les personnes utilisatrices (offres de formation - universités des seniors), nous constatons que les personnes qui fréquentent ou ont fréquenté une université des seniors effectuent plus fréquemment ces activités. L'enquête montre également que les personnes interrogées sont moins enclines à faire du bénévolat, à participer à des événements politiques ou à s'engager dans

des organisations, bien que là aussi, les valeurs des personnes qui participent à une forme de formation continue soient un peu plus élevées. Néanmoins, il convient de souligner une fois encore que seules les valeurs moyennes respectives de toutes les personnes sont présentées ici et que la structuration individuelle des activités quotidiennes est très diverse. Globalement, on constate que les personnes interrogées, et donc les personnes âgées de 60 ans et plus en Suisse, exercent de nombreuses activités en dehors de la formation. Ces activités ont non seulement un effet stimulant, car elles procurent de nouvelles impressions, mais peuvent également contribuer à résoudre des problèmes personnels. En plus des valeurs pour les activités quotidiennes, les valeurs moyennes pour les domaines sélectionnés pour apprécier la situation de vie peuvent être déduites de la figure 9. On peut voir ici que les personnes interrogées ont indiqué des valeurs de satisfaction élevées en moyenne (supérieures à 4.70 sur l'échelle de 1 «très mauvais» à 6 «très bon»), ce qui signifie qu'elles ont tendance à être satisfaites de leur situation de vie.

Les valeurs sont en partie les mêmes pour tous les groupes, mais un peu plus élevées pour les utilisateurs d'offres de formation.

Enfin, peu des personnes interrogées, (4.1 % pour tous, et 3.7 % des personnes fréquentant une université des seniors) se sentent très vieilles, et seules 4.7 % d'entre elles (1.8 % des personnes fréquentant une université des seniors) ont déclaré «plutôt vrai» ou «tout à fait vrai» à l'affirmation «Je compte beaucoup sur l'aide des autres dans la vie quotidienne».

3.9 Thème spécial «Numérisation et technologie»

L'étude comportait également des questions sur les attitudes envers les techniques et sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) telles qu'Internet ou des appareils mobiles (par exemple un smartphone ou une tablette). Parmi les personnes interrogées, 92 % ont déclaré aller en ligne (utilisaient Internet) et 8 % se déclaraient hors ligne (n'utilisaient pas Internet). Si l'on compare ces données avec

la dernière étude de Pro Senectute «Digital Seniors» (Seifert, Ackermann & Schelling, 2020), les résultats (dus en partie à l'approche méthodologique) montrent (avec des données pondérées en fonction des groupes d'âge, des régions linguistiques, du sexe et des groupes de formation) que 88 % des personnes de 65 ans et plus de notre échantillon utilisent Internet contre 74 % dans l'étude de Pro Senectute.

3.9.1 Attitudes technologiques et évaluation

Une première série de questions portait sur les attitudes à l'égard de la technologie ; diverses affirmations ont été présentées pour évaluation (cf. tableau 10).

La plupart des affirmations ont été partiellement ou plutôt approuvées, à l'exception de l'affirmation selon laquelle il était difficile de faire fonctionner les appareils techniques. Le tableau d'ensemble révèle une attitude plutôt positive à l'égard de la technologie. En moyenne, les gens sont souvent d'accord avec les affirmations selon lesquelles la technologie est importante, que son utilisation est utile dans la vie quotidienne et que l'on peut lui faire confiance dans une certaine mesure. Cependant, les différences individuelles sont également visibles ici, ce qui montre qu'il existe des personnes ayant une attitude plutôt positive et d'autres ayant une attitude plutôt neutre ou négative. Il n'y a pas de différences marquées entre toutes les personnes interrogées et les personnes utilisant actuellement des offres de formation ou les universités des seniors (cf. tableau 9).

3.9.2 Utilisation de la technologie en cas de pandémie

Depuis le début de l'année 2020, les habitants de la Suisse, mais aussi de tous les pays du monde, sont confrontés à la pandémie de Covid-19. Ainsi, de nombreuses offres de formation en présentiel ont dû être abandonnées ou limitées. Une façon de compenser le manque d'offres en présentiel était de préparer le contenu numériquement et de le proposer via Internet (comme cela a été fait, par exemple, à l'Université des seniors de Zurich). L'enquête actuelle ayant eu lieu à la

Tableau 13: Utilisation des médias et des dispositifs techniques

Médias/appareils (trié par score moyen «tous»)	Tous	Uniquement les personnes fréquentant actuellement une offre de formation	Uniquement les personnes fréquentant ou ayant fréquenté une université des seniors	Femmes	Hommes
<i>Score moyen (note de 1 «très mauvais» à 6 «très bon»)</i>					
Internet	4.31	4.41	4.42	4.12	4.46
Ordinateur/Laptop	4.07	4.13	4.17	3.79	4.30
Smartphone	3.91	3.98	4.09	3.89	3.95
Tablette électronique	3.75	3.90	3.80	3.66	3.83

fin de l'année 2020, il était également important pour nous de savoir si les personnes interrogées utilisent désormais plus fréquemment Internet et ce qu'elles souhaiteraient voir de la part des prestataires de formation. Une première question à ce sujet était de savoir si les personnes interrogées avaient utilisé Internet plus fréquemment depuis le début de la pandémie qu'avant (cf. figure 10). Avec une valeur moyenne de 3.11 (note de 1 «Pas du tout d'accord» à 5 «Entièrement d'accord»), cet aspect a été plutôt approuvé, mais pas clairement. La comparaison entre les personnes utilisant actuellement une offre de formation (valeur moyenne: 3.12) et celles fréquentant les universités des seniors (valeur moyenne: 3.32) montre une répartition similaire.

La deuxième affirmation était «Je trouve important que les prestataires de formation mettent leur offre à disposition sous forme électronique pendant une pandémie.» et les personnes interrogées ont eu tendance à être d'accord avec cette affirmation avec une moyenne de 3.48 (personnes utilisant actuellement des offres de formation: Moyenne: 3.52, personnes fréquentant actuellement ou ayant fréquenté par le passé des universités des seniors: Moyenne: 3.49). Ici, un grand potentiel pour les futures offres de formations numériques est évident, puisque 56.5 % des personnes sont plutôt ou fortement d'accord (cf. figure 10).

La dernière affirmation à ce sujet qui était «Je trouve important que les prestataires de formation créent également des offres qui m'aident à utiliser les nouveaux aspects techniques (par ex. suivre des conférences vidéo sur l'ordinateur).» a également été plutôt approuvée par les personnes interrogées, bien que pas franchement: valeur moyenne de tous: 3.38 ; personnes utilisant des offres de formation actuelles: 3.46 ; personnes fréquentant des universités des seniors: 3.62 (cf. aussi figure 10).

Si l'on différencie les trois affirmations en fonction des régions linguistiques (cf. tableau 11), on constate que les personnes de Suisse romande et de Suisse italienne sont plus souvent d'accord avec les affirmations que les personnes de Suisse alémanique. Il en ressort que, d'une part, Internet a été utilisé plus fréquemment pendant la pandémie en F-CH, par exemple, et que les personnes francophones ont plus souvent déclaré qu'il serait important pour elles que les prestataires de formation proposent également des offres numériques.

3.9.3 Utilisation des médias et des équipements

Mais quels dispositifs techniques les personnes interrogées utilisent-elles ? La figure 11 et le tableau 12 montrent que la majorité d'entre elles lisent des magazines, regardent la télévision, écoutent la radio et utilisent Internet, et ce de manière quotidienne.

Plus rarement, mais tout de même fréquemment, un smartphone est utilisé, et encore plus rarement une tablette. Les bracelets d'activité physique sont très rarement portés et presque personne ne possède de montre connectée. En période de pandémie et donc d'évitement du contact, les caisses automatiques sont certainement un peu plus utilisées et les paiements sans contact plus fréquents. L'enquête auprès des 60 ans et plus montre qu'un peu plus de la moitié des personnes interrogées y ont déjà eu recours au moins une fois.

Si l'on considère les résultats permettant une comparaison entre femmes et hommes (cf. figure 11), aucune différence nette n'apparaît. Même si les technologies plus modernes, comme la montre connectée ou l'ordinateur tablette, sont utilisées plus souvent par les hommes que par les femmes. Néanmoins, d'autres résultats nationaux (Seifert, Ackermann & Schelling) et des études internationales (par exemple König & Seifert, 2020) montrent également que si les différences entre les sexes dans l'utilisation de la technologie continuent d'exister dans le groupe des plus de 65 ans, elles disparaissent de plus en plus dans l'exemple de l'utilisation (toujours plus établie) d'Internet.

Il n'y a pas de différences nettes entre l'ensemble des personnes interrogées et celles qui profitent actuellement des offres de formation, même si certaines utilisations (comme Internet ou l'usage d'ordinateurs) sont privilégiées par les personnes suivant une offre de formation (cf. tableau 12).

3.9.4 Connaissances techniques

Les personnes interrogées pouvaient non seulement indiquer la fréquence à laquelle elles utilisent Internet ou des appareils mobiles tels que le smartphone ou la tablette, mais aussi évaluer leurs connaissances et compétences en la matière. Elles pouvaient se donner des «appréciations scolaires», pour ainsi dire, pour leurs compétences technologiques (de 1 «très mauvais» à 6 «très bon»). Comme on peut le voir dans la figure 12, toutes les personnes interrogées se sont plutôt bien notées.

Les personnes qui fréquentent actuellement une université des seniors ou qui en ont fréquenté une dans le passé se sont jugées un peu meilleures en termes de compétences technologiques (cf. tableau 13). Les hommes se considèrent également un peu plus compétents en matière de technologie que les femmes interrogées (cf. tableau 13).

4 Conclusion

Cette enquête nationale auprès des personnes âgées de 60 ans et plus a permis d'évaluer la participation à la formation, les motifs de participation, les préférences en matière de forme d'apprentissage et les conditions-cadres souhaitées. On peut constater que, même en période de pandémie de Corona, 18 % des personnes interrogées profitent actuellement des possibilités de formation, y compris de celles offertes par les universités des seniors. Les prestataires de formation en Suisse sont également considérés comme attrayants. Comme formes d'apprentissage, les offres en présentiel avec participation des participants, telles que les conférences avec discussions, les travaux par projet ou les excursions sont privilégiées. Les offres numériques (par exemple, les cours en ligne) sont utilisées moins fréquemment, mais de plus en plus en période de restriction des contacts (par exemple en cas de pandémie). L'enquête a également montré que les motivations intrinsèques (par exemple traiter un nouveau sujet) sont plus susceptibles d'entraîner une participation à la formation à un âge plus avancé que les motivations extrinsèques (par exemple pression sociale externe, orientation vers la performance). Les principaux obstacles à la participation sont le manque de temps, le manque d'intérêt et surtout, à l'heure actuelle, la peur de l'infection virale.

L'enquête a montré qu'un prestataire de formation ne doit pas seulement prêter attention à ses offres thématiques (qui peuvent et doivent être variées), mais aussi à la manière dont ces contenus sont transmis, puisque, par exemple, la rhétorique et la méthodologie des conférenciers sont considérées comme très importantes. En outre, les conditions-cadres jouent également un rôle, comme l'infrastructure du prestataire de formation (par exemple l'accessibilité, les horaires des événements, l'acoustique de la salle) et les processus administratifs. Les processus administratifs comprennent également le site web de l'établissement, ce qui devrait être une bonne chose, puisque la plupart des gens, et donc aussi ceux de notre enquête, utilisent désormais Internet pour s'informer sur les possibilités de formation.

En ce qui concerne le thème central de cette année, «la technologie», on peut constater que les personnes interrogées sont plutôt friandes de technologie. Elles utilisent les technologies actuelles comme Internet ou les appareils mobiles (par exemple le smartphone) et possèdent également les compétences nécessaires. Elles ont également tendance à voir un potentiel dans Internet et donc aussi des possibilités de numérisation (par exemple pour leur propre quotidien). Dans le cadre de

l'actuelle pandémie de Corona, 56 % des personnes interrogées souhaiteraient que les prestataires de formation fournissent également leurs services sous forme numérique lors d'une pandémie. Pour ce faire, ces prestataires devraient toutefois proposer des offres permettant d'améliorer les connaissances sur l'utilisation des technologies et l'acquisition de compétences technologiques.

L'enquête a pu prouver qu'il existe globalement un fort potentiel d'offres de formation pour les personnes âgées de 60 ans et plus. En outre, il a été démontré que certaines conditions-cadres et certains motifs doivent être présents pour que cela se produise. Les résultats de l'enquête fournissent aux prestataires de formation des impulsions importantes pour une éventuelle adaptation de leurs offres, par exemple en ce qui concerne la flexibilité des offres en présentiel et des offres numériques indépendantes du lieu, une certaine variété de thèmes, mais aussi la prise en compte des motifs de la participation à la formation et des conditions-cadres. Il ne s'agit pas seulement de la question «Qu'est-ce qui est enseigné ?», mais aussi de la question «Comment la connaissance est-elle transmise ?».

Le groupe cible des plus de 60 ans n'est donc pas un groupe homogène ayant des besoins et des équipements similaires. Au contraire, ce groupe est caractérisé par la diversité, ce qui devrait également nécessiter une diversité dans les offres de formation après la phase professionnelle. Les différences socio-économiques telles que les niveaux de formation et les disparités de revenus doivent également être prises en compte. Enfin, l'enquête a montré que ce sont surtout les personnes ayant un niveau élevé de formation qui profitent actuellement des possibilités de formation et que, pour certaines, la charge financière de la participation à la formation constitue un obstacle. Ainsi, il existe différents groupes cibles plus petits dans l'ensemble du groupe cible qui peuvent probablement être atteints avec d'autres offres. Le paysage de la formation en Suisse peut certainement offrir les solutions appropriées pour cela, mais devrait tenir davantage compte de l'hétérogénéité des personnes retraitées. «L'apprentissage tout au long de la vie» ne s'arrête pas à la retraite. «La formation des personnes âgées» ne doit pas être considérée comme une simple «activité de loisir» et il convient de prendre en compte le potentiel de la participation à la formation pour la santé psychosociale. Les prestataires de formation qui s'adressent à ce groupe cible plus âgé peuvent donc devenir des lieux importants pour stimuler le vieillissement en bonne santé (selon la définition du «healthy ageing» de l'OMS (OMS, 2015)).

5 Le devoir social de la formation suisse 65+

*Pasqualina Perrig-Chiello, Mike Martin
Présidente et vice-président de la Fédération suisse
des universités des seniors*

L'importance de la formation pour le bien-être individuel et sociétal de notre pays est incontestée. En effet, dans la société actuelle, la formation n'est jamais complète, nous ne sommes jamais trop formés. Même si les lois sur la formation et la formation continue le reconnaissent explicitement jusqu'à 65 ans, il est facile de négliger l'importance de la formation des plus de 65 ans et de sa promotion. Par conséquent, on manque également de données actuelles différenciées sur les compétences et les besoins de formation de ce groupe d'âge extrêmement hétérogène, qui pourraient servir de base à une initiative de formation ciblée pour les 65+. Ces données sont présentées ci-après.

L'apprentissage tout au long de la vie est une nécessité en raison de la demi-vie de plus en plus courte des connaissances. L'ampleur croissante de la numérisation et l'évolution technologique rapide modifient fondamentalement de plus en plus de domaines de la vie. Aujourd'hui, il ne suffit plus d'acquérir des connaissances si l'on veut s'informer et participer aux décisions sociales. L'énorme quantité de données et d'informations exige des compétences totalement nouvelles en matière de sélection et d'évaluation des connaissances et de réflexion critique sur le cadre numérique dans lequel elles sont créées et fonctionnent. Cela s'applique non seulement aux personnes âgées de plus de 65 ans, mais aussi à ce groupe social qui représente déjà un cinquième de la population. Il a été prouvé que le fait d'être bien informé et de disposer de connaissances actualisées est une condition préalable à la réalisation des souhaits partagés par les personnes de plus de 65 ans en matière de maintien de la santé, d'autodétermination et de participation sociale éclairée. Ainsi les seniors pourraient participer à la société sur un pied d'égalité avec les autres groupes d'âge et contribuer de manière significative au bien-être de la société.

Aujourd'hui, il existe encore de grandes inégalités en termes de niveau de formation et d'accès à la formation pendant la vieillesse. Ce n'est pas d'abord une question d'âge, mais d'appartenance générationnelle. Contrairement aux «jeunes vieux», qui appartiennent à la génération du «baby-boom» et ont bénéficié de l'expansion de la formation dans les années 1970, de nombreuses personnes très âgées (80+), en particulier les femmes,

ont eu un accès beaucoup plus difficile à la formation. Pour aggraver les choses, la formation des personnes âgées et la diversité des besoins de formation ne sont ni fondées sur des données sociales ni soutenues par les institutions officielles. Par exemple, il n'existe aucune base légale permettant aux personnes quittant la vie active pour accéder aux compétences nécessaires à une participation démocratique dans notre société. En conséquence, un cinquième de la population est clairement désavantagé dans ses possibilités de formation par rapport aux autres groupes d'âge, et les inégalités sociales et de formation se creusent de plus en plus.

On peut s'attendre à des conséquences négatives tant au niveau individuel que sociétal, par exemple des décisions politiques moins bien informées et moins largement légitimées, qui ralentissent les évolutions sociétales nécessaires et possibles. Mais l'augmentation des coûts des soins de santé et la diminution des opportunités pour la société civile en sont également des conséquences négatives.

Aujourd'hui, les universités suisses des seniors sont les fournisseurs centraux d'offres de formation pour les personnes de plus de 65 ans. Aux côtés de divers prestataires du secteur privé tels que Pro Senectute, la Croix-Rouge suisse, les universités populaires, les organisations paroissiales, etc., elles apportent une contribution importante à l'élimination de ces inégalités et permettent une qualité de vie élevée pour le plus grand nombre possible de seniors. La Fédération suisse des universités des seniors (U3) s'engage au niveau national et international pour la reconnaissance et la promotion de la formation des personnes âgées et pour la recherche correspondante. Dans le contexte où les instituts de formation officiels ne disposent pas d'une offre de formation spécifique et sûre pour les seniors, l'U3 veut combler cette lacune.

Pour y parvenir efficacement, il est nécessaire de prendre appui sur des connaissances scientifiquement fondées, actualisées et différenciées quant aux besoins aux motivations des personnes âgées en matière de formation et d'apprentissage, à leur utilisation et à leur évaluation des offres de formation existantes. Comme il n'y a pas eu jusqu'à présent d'études correspondantes en Suisse, la Fédération suisse des universités des seniors (U3), en collaboration avec l'Association des universités populaires suisses (AUPS), a fait réaliser en 2020 la présente enquête auprès de la population.

Les résultats sont complexes et montrent une image différenciée de la situation de la formation des 65+ en Suisse. Ce faisant, de nouvelles informations sont

fournies qui donnent des indications précieuses pour des mesures ciblées au niveau institutionnel et politique. Parmi l'abondance de résultats, quelques-uns sont mis en évidence ici à titre d'illustration. Bien plus que soupçonnée, la retraite continue de représenter une césure en termes de formation continue. Alors qu'une grande majorité des personnes interrogées ont participé à la formation continue pendant leur vie active, tant sur le plan professionnel que privé, la participation à la formation se réduit à seulement 18 % après la retraite. Même si ce déclin peut être dû à des raisons individuelles (comme le fait de ne plus être sous pression au travail, de profiter d'une nouvelle liberté, de ne pas vouloir prendre de nouveaux engagements), la question se pose ici de savoir dans quelle mesure les offres existantes répondent à des besoins de formation différenciés et modifiés, et si et comment elles peuvent être développées en fonction des utilisateurs. Les raisons les plus fréquemment citées dans l'enquête pour ne pas profiter des offres existantes sont éclairantes à cet égard. Outre la crainte d'une infection par le Covid-19 et le manque de temps, il est également affirmé que les offres sont trop chères.

Les résultats de l'enquête sont frappants. Ils montrent que, malgré les efforts considérables déployés par les prestataires de formation pour rendre la formation et l'apprentissage possibles à faible coût pour toutes les personnes âgées de plus de 65 ans, il est encore nécessaire d'agir dans ce domaine. En effet, les résultats montrent également qu'une bonne moitié (51 %) des personnes utilisant activement la formation ont un niveau de formation tertiaire. Cependant, pour que la formation des personnes âgées devienne un droit pour tous plutôt qu'un privilège pour quelques-uns, une volonté politique est nécessaire. Cette volonté ne peut être éveillée que si, comme dans le présent rapport, des faits différenciés et représentatifs sont disponibles. Le rapport fournit une multitude de résultats à cet égard, une base solide pour des mesures de politique de formation prenant réellement au sérieux l'apprentissage tout au long de la vie en tant que tel, même au-delà de 65 ans – à savoir en tenant compte des besoins de formation substantiels et différenciés du groupe des 65 ans et plus, indépendamment de leur origine sociale, de leur équipement technique, de leur situation géographique et financière. Ce serait également un signal important pour tous les membres actuels et futurs du groupe d'âge des 65 ans et plus en ce qui concerne leur importance et leur reconnaissance sociales et, globalement, pour l'égalité des chances en Suisse.

Bibliographie

- Campiche, R. (2014). Adultes âgés. Antipodes
- Himmelsbach, I. (2009). Bildung im Alter in sozialen Welten – diesseits und jenseits von Dichotomien. *Zeitschrift Für Erziehungswissenschaft*, 12(3), 457–473.
- Iller, C., & Schmidt-Hertha, B. (2020). Weiterbildung im Alter: Beteiligung, Erwartungen und Erträge. In: B. Schmidt-Hertha, E. Haberzeth, & S. Hillmert (Eds.). *Lebenslang lernen können. Gesellschaftliche Transformationen als Herausforderung für Bildung und Weiterbildung*. (pp. 45–66). wbv Publikation.
- König, R., & Seifert, A. (2020). From Online to Offline and Vice Versa: Change in Internet Use in Later Life Across Europe. *Frontiers in Sociology*, 5(4), 1–12. <https://doi.org/10.3389/fsoc.2020.00004>
- Meyer Schweizer, R., Jann, B., Brandenberger, L., & Hugli, S. (2013). *Enquête 2012 auprès des membres des Universités des seniors en Suisse*. Berne: Université de Berne.
- Seifert, A., Ackermann, T., & Schelling, H. R. (2020). *Digital Seniors III – 2020/ Utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) par les personnes de 65 ans et plus en Suisse*. Zürich: Centre de Gérontologie.
- Seifert, A. (2019). *Senioren-Universität Zürich: Befragung der Teilnehmenden*. PsyArXiv. May 10. <https://doi.org/10.31234/osf.io/z5v8p>
- WHO (Ed.). (2015). *World report on ageing and health*. World Health Organization. Genève: WHO.
- Wiest, M., Hoffmann, M., Widany, S., & Kaufmann, K. (2018). Trends in non-formaler Bildungsbeteiligung in der zweiten Lebenshälfte: Steigende Bildungsbeteiligung im Ruhestand. *Zeitschrift für Gerontologie und Geriatrie*, 51(8), 895–900. <https://doi.org/10.1007/s00391-017-1247-x>

